

Le style du chef de groupe

Atelier « Rôle et responsabilité du chef de groupe »
Après-midi 11 janvier 2014
Terralto

En voyage :

Qu'est-ce qu'un mauvais chef de groupe ?

Les difficultés du chef de groupe ?

Qu'est-ce qu'un bon chef de groupe ?

SON OBJECTIF : permettre l'expérience spirituelle de chacun des participants.

IL :

- **Rassure.** Voyager, c'est se déplacer et accepter l'inconnu. Rassurer pour que chaque étudiant profite pleinement de ce qu'il reçoit.
- **Propose un programme adapté et le maîtrise**
- **Prépare les contenus**
- **Maîtrise la technique d'accompagnement de voyages en groupe.**

Le chef de groupe n'est pas un surhomme. Il ne peut pas tout faire :

- Etre guide (carte verte),
- Etre accompagnateur (animateur) spirituel du groupe
- Accompanyer les demandes personnelles de chacun de participants,
- Etre responsable logistique,
- Etre responsable des « bobos »,
- Et en même temps gérer les imprévus.

Il n'est pas le seul accompagnateur.

Il délègue, coordonne et décide. Il s'appuie sur une équipe. Il s'adjoint un co-pilote.

Répartir ces différentes fonctions entre différents accompagnateurs.

Il ne peut pas être un des étudiants. Il porte la décision.

Comme son équipe a bien préparé, il est serein et disponible pour gérer les imprévus.

Le style du chef de groupe, c'est celui du chef d'un bon restaurant : savante cuisine entre les horaires, les visites, la pastorale, l'accueil...

I. IL RASSURE ET CREE LES CONDITIONS FAVORABLES AUX PARTICIPANTS.

Par une bonne préparation en amont :

- **La préparation du chef de groupe** (ou de son équipe d'accompagnateur) est la clef de voûte. Personne ne maîtrise parfaitement un pays où il ne vit pas, une culture étrangère, une langue étrangère, des coutumes...
- **La préparation du groupe** à la culture locale, à la situation politique, économique, à la dimension spirituelle sont autant d'atouts qui rendront les participants, plus confiants, plus prudents ou simplement rassurés par rapport aux idées toutes faites.

Pour répondre à la question, « qu'est-ce qu'un pèlerinage réussi », Le nonce apostolique de Jérusalem nous a donné l'exemple d'un de ses amis prêtres qui demande une préparation à ses participants de près de 2 ans à hauteur d'une à deux réunions par mois comme condition de réussite.

Par une attitude mesurée et délicate vis-à-vis des locaux :

Le chauffeur.

- Il travaille et n'est pas en pèlerinage. Il n'est pas forcément chrétien.
- Terralto a prévu les pourboires pour éviter certaines tensions (les pourboires sont d'usage et font partie du mode de rémunération locale).
- Il ne parle pas français. C'est à vous de trouver les moyens de communiquer : l'anglais. Mais l'anglais n'est pas sa langue maternelle. Il faut faire des efforts.
- Il ne connaît pas forcément tous les lieux où vous allez passer. Bien caler votre trajet avec lui et le cas échéant, l'aider en vérifiant sur vos cartes transmises par TERRALTO et votre feuille de route. Les chauffeurs israélien n'ont pas la culture des cartes.
- Même s'il peut être difficile, « bourru », autant avoir une attitude respectueuse (donc d'usage en démarche de pèlerinage) pour arrondir les angles.
- A chaque dépose, valider l'horaire et le lieu de reprise.
- Il n'est pas lui non plus un surhomme et il a la responsabilité de sa conduite. Attention aux amplitudes horaires (12 heures). S'il démarre tôt, il devra terminer tôt.

Le guide officiel s'il y en a un.

- L'accompagnateur spirituel doit coordonner ses interventions avec lui et trouver le bon tandem. C'est un travail en commun.
- Il doit être avenant avec le groupe (cela fait partie de son travail) mais en cas de difficultés, il faut trouver la solution.

- Il travaille et n'est pas en pèlerinage. Il n'est peut-être pas chrétien.
- Il a la responsabilité de votre groupe vis-à-vis des autorités. Il faut donc coordonner les décisions avec lui et respecter ses décisions. En cas de désaccord contacter TERRALTO.
- Attention aux horaires.
- Terralto a prévu les pourboires pour éviter certaines tensions (les pourboires sont d'usage et font partie du mode de rémunération locale).

La police et les militaires au passage de « check point » ou aux hasards des pérégrinations.

- Comme en France lors d'un contrôle de police, mieux vaut ne pas s'énerver et rester aimable.
- Il faut parler anglais.
- Ne pas prendre de photos lors des contrôles.

La paroisse qui vous accueille, le fait gracieusement pour deux nuits (à finaliser) en votre qualité de membre de la communauté chrétienne. Il est normal d'en être reconnaissant :

- Prévoir un petit cadeau.
- Prendre contact avec eux en amont pour vous présenter et préparer l'échange avec la paroisse. Le temps en commun.
- Avoir une attitude respectueuse et amicale.

Et tous les locaux rencontrés lors du voyage.

- Les questions politiques entre Palestiniens et Israéliens sont complexes. Les souffrances de part et d'autre sont lourdes. Il faut éviter les prises de position hâtives et pondérer les réactions des étudiants mues par l'émotion lors d'une rencontre ou...
- Accepter la complexité.
- Les attitudes religieuses ostentatoires dans des lieux inadaptés et partagés avec des locaux. Chants religieux dans des lieux d'autres religions. Respecter les autres religions. (exemple : prendre le chant « Oh prend mon âme » à Bethléem car c'est aussi l'hymne national israélien).
- Respecter les us et coutumes. Exemple en cas de repas en libre dans un restaurant ou de consommation dans un bar, il faut laisser un pourboire de 10%.

VOIR LA NOTE DU CONSULAT DE JERUSALEM.

Par une bonne gestion de la vie du groupe.

- **Gérer et tempérer les tensions.** Les temps d'attente ou d'impatience. *L'autocar tombe en panne. 3 heures de perdues au milieu de nulle part. Comment positiver ?*
- **Etre disponible** pour accueillir les attentes personnelles, psychologiques et spirituelles des participants. C'est-à-dire bien répartir les charges pour être disponible ou avoir des accompagnateurs disponibles.

Etre au clair sur votre responsabilité de chef de groupe

- Si une grande partie de la responsabilité incombe aux organisateurs TERRALTO, ils ne peuvent être responsables que de ce qu'ils décident.
- Si dans votre équipe vous avez un guide ou un « Carte Verte », il est responsable vis-à-vis des autorités locales.
- En cas d'imprévu (et il y en aura), savoir décider et/ou reporter à l'organisation centrale (CEF) et à TERRALTO.
- Bien estimer les risques d'une situation notamment médicale. Mieux vaut être prudent si vous n'êtes pas médecin.
- Si vous décidez de changer le programme,...

Eviter les risques inutiles qui mettent en péril le groupe ou un membre du groupe :

- Pas de marches dans le désert en pleine journée.
- Obliger chacun à se réhydrater. Se laver les mains avant les repas. C'est de votre responsabilité.
- Laisser une personne en difficulté se reposer (dans le car, à l'hébergement).
- Si vous ne connaissez pas bien un quartier, pourquoi laisser les jeunes s'y promener la nuit ? les inciter à la prudence.
- En cas de risques identifiés, prévenir TERRALTO.

Voyager, c'est accepter l'imprévu :

- Mettre de la bonne humeur dans les imprévus un peu contraignants
- Les accepter comme état de fait pour trouver la solution.

2) IL PROPOSE UN PROGRAMME ADAPTE ET LE MAITRISE.

Dans la préparation en amont :

- Ne pas être trop ambitieux : marches trop difficiles, programmes trop chargés, temps de transport trop tendu, ...
- Tenir compte du fait que vous serez nombreux (50 autocars) :
 - 50 chefs de groupe rêvent de la messe sur la plage de Tabgha. Impossible de prévoir 50 messes en 1 ou 2 jours. Autant être inventif et proposer des lieux alternatifs qui porteront tout autant la prière.
 - 50 chefs de groupe rêvent de descendre marcher à Ein Avdat. Le désert devient un boulevard. Pourtant il y a beaucoup de marches très belles.

Il y a suffisamment de sites intéressants, de lieux pour permettre une belle diversité. C'est aussi l'occasion de découvrir des alternatives.
- Prévoir de vrais temps

- de respiration
- de relecture pour imprégner les mémoires
- de repos par exemple dans le désert durant la journée.

Les étudiants (vous aussi) seront fatigués. La première remarque issue des remontées de 2009 : programme trop chargé.

- Situer, repérer sur les cartes.
- **IL RESTE QUELQUES PLACES (2 voire 3) POUR LE VOYAGE ETUDE EN FEVRIER. C'EST L'OCCASION DE PREPARER.**

Durant le périple, être discipliné :

- Maîtriser vos horaires.
Si vous arrivez en retard pour une messe dans un site, la place risque d'être prise. Si vous arrivez en retard pour la visite d'un site de petite taille, vous risquez d'être gêné par d'autres groupes (arrivés à l'heure) et de gêner d'autres groupes
Si vous prenez du retard, c'est ensuite la course...
Il faut un monsieur logistique qui surveille les horaires, rappelle « à l'ordre » le guide, l'accompagnateur spirituel...
- Ne pas hésiter à réadapter le programme en cas d'imprévus ou de difficultés sans attendre la dernière minute. De la souplesse.
- Tous les soirs, un petit « débriefing » (relecture) avec les participants (ce qui a été, les difficultés, ce que l'on apprécié, ...) et la présentation du lendemain.
- **TOUS LES SOIRS, l'équipe d'accompagnement se réunit pour « débriefier » et relire le programme du lendemain.**
- La veille (selon les cas le matin), confirmer les rencontres spécifiques prévues pour votre groupe, votre horaire d'arrivée dans la paroisse.

3) IL PREPARE LES CONTENUS (lui ou un accompagnateur de son équipe)

- **Préparer vos visites.** Vous pouvez ne pas connaître un lieu mais vous devez préparer la visite même si vous connaissez le lieu. *Il reste quelques places pour le voyage « étude » en février, c'est l'occasion de se former.*
- **Préparer les temps spirituels**
- **Préparer les étudiants en amont.**
- **Le guide ou le « carte verte » et l'accompagnateur spirituel doivent s'accorder.** Cela demande un peu de temps en début de séjour.
- **Préparer les rencontres.** Introduire la rencontre auprès des jeunes. Vous-même préparer quelques questions pour relancer le débat et le rendre plus intéressant. En début de rencontre, présenter votre groupe à l'interlocuteur. Si la rencontre est spécifique pour votre groupe, prenez contact avant de partir avec l'interlocuteur pour introduire votre groupe, son attente...

4) IL MAÎTRISE LA TECHNIQUE (lui ou un accompagnateur de son équipe)

La route :

- Le responsable logistique maîtrise sa géographie, ses cartes, visualise la route...
- Il prépare ses marches, vérifie ses repères.

Les hébergements :

- Dans le désert, les campements sont grands. Il faut se regrouper sur un espace.
- En paroisse, il faut accueillir ce qui sera proposé. Si possible demander en amont comment la paroisse prévoit de s'organiser pour anticiper.
- En hôtel, nous vous remettrons les chambres disponibles. A vous de préparer les chambrés. Peut-être en dernière minute selon les contraintes des hôtels.

5) QUELQUES POINTS D'ATTENTION

L'aéroport à Tel Aviv

- Les contrôles des autorités peuvent être longs. Rien de sert de s'énerver. Vous pouvez dire la vérité (vous allez en pèlerinage dans le désert, à Bethléem, à Jérusalem...). C'est toujours plus simple.
- Au retour, il faut arriver au moins 3 heures avant. Certains seront fouillés. Il faut être patient.
- Si votre départ est à 6h00 du matin, il faut partir de Jérusalem à 02h00 du matin. Donc vous n'aurez pas le temps de dormir.

Les grands rassemblements commenceront à l'heure.

En cas d'accident ou de maladie, une équipe médicale est prévue par TERRALTO

En cas de difficulté, l'équipe centrale (CEF) et l'équipe de TERRALTO est à votre disposition.